

Randonnée Ratekjokk en Laponie - au pays des élans

À perte de vue, la toundra du nord de la Suède s'étend sous nos yeux avec ses forêts basses, ses landes, ses bruyères et ses lacs. Il n'y a ni maisons ni routes en vue. La vue depuis l'avion avant d'atterrir à Kiruna est époustouflante ! Contrairement à la "capitale" du Nord, qui compte un peu moins de 20 000 habitants. Elle n'a été construite que vers 1900, lorsque le gouvernement suédois y a développé la mine immense. Actuellement, une partie des maisons sont en cours de démolition pour faire place aux excavations.



Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, les Samis, le peuple originel de Laponie, vivaient assez tranquillement, mais les gouvernements se sont alors de plus en plus immiscés dans la vie des indigènes. Le pâturage des rennes était réglementé et les colons venus du sud ont pris possession des terres et ont chassé les animaux des Samis.

Plus tard, les gens ont été contraints de parler suédois et la langue sami a été interdite dans les écoles. L'église a fait le reste pour convertir le peuple originel au christianisme par tous les moyens. Il n'y a pas eu de grands soulèvements contre les prises de contrôle de la part des Samis, car c'est un peuple très pacifique. Aujourd'hui, ils en tirent le meilleur parti : les traditions sont toujours bien vivantes et l'artisanat, l'élevage de rennes et la pêche sont toujours les secteurs les plus importants. En outre, il y a maintenant le tourisme et la mine.

Kerstin et Matti se sont consacrés avant tout au tourisme dans leur excellente ferme de chevaux islandais. En hiver, les hôtes explorent le paysage enneigé

enchanteur à cheval, en motoneige, en traîneau à rennes, etc. En été, ils partent en excursion à cheval dans les montagnes. C'est pour une telle randonnée dans la nature que je me rends dans le Grand Nord au milieu du mois d'août.

Le soir, tous les participants arrivent un par un en avion, en train et en bus. Le groupe hétéroclite entre 15 et 65 ans vient de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Angleterre et même de Nouvelle-Zélande. Outre Kerstin, nous serons accompagnés par Sarah, qui est diplômée en guide de haute montagne et qui est employée permanente depuis plusieurs années. Nous passerons la première nuit à la ferme équestre dans deux maisons d'hôtes suédoises confortables et typiques. Les vastes enclos s'étendent jusqu'à la large rivière Kalix, qui ressemble plus à un lac ici. Sur la rive, nous trouvons le sauna nouvellement construit.

Le lendemain matin, nous partons tout droit vers la nature sauvage. Mais d'abord, les chevaux sont chargés, car nous devons traverser la rivière. A un moment dans la matinée, toutes les sacoches sont remplies, les chevaux sont sellés et attribués et nous pouvons partir. Après un court tronçon le long du Kalix, nous quittons le chemin principal damé et chevauchons sur des sentiers étroits à travers une basse forêt de bouleaux. Bien que l'été ait été très humide jusqu'à présent, le sous-sol n'est pas glissant, le sol de la forêt est meuble et est principalement recouvert de mousse élastique. Nous pouvons rapidement constater la grande qualité des chevaux islandais : Kerstin attache beaucoup d'importance à un bon entraînement et tous sont des chevaux à 4 ou 5 allures.



Dans les montagnes sans arbres, nous ne devons pas monter les uns derrière les autres si possible, mais nous étaler pour que les chevaux ne s'ennuient pas. Ce n'est pas un problème du tout, tous se montent très finement et sont indépendants. Nous sommes particulièrement impressionnés par le cheval de bât expérimenté,

Brenna. Même pendant les pauses, elle est souvent libre tandis que les autres paissent dans un enclos de piquets. Elle vient donc de temps en temps dans notre espace barbecue pour voir si elle peut glaner quelque chose. Quand elle ne cherche pas son propre chemin à travers les branchages et les plaines, Brenna, qui est par ailleurs de rang inférieur, aime utiliser son avantage d'être sans cavalier pour ralentir un peu les chevaux derrière elle.

Le soir du premier jour, après la forêt de bouleaux, nous atteignons un vaste paysage de montagne où un vent fort souffle. Nous atteignons finalement notre campement pour les deux jours suivants : deux tentes sami, un espace barbecue et un grand enclos abrités et idylliques sont près d'un ruisseau. La première soirée dans la nature est assez froide, alors nous nous retirons bientôt dans nos tipis après un délicieux dîner autour du feu de camp. Tout le monde a une peau de renne pour dormir, ce qui s'avère étonnamment confortable. Il y a aussi un petit poêle au milieu où nous allumons un feu de bois et sommes plutôt confortables. Kerstin se révèle être une merveilleuse cuisinière, qui imagine des menus à trois plats à même le feu de camp. Il s'agit principalement de viande de renne issue de leur propre élevage. Du fumé au boudin, il est consommé dans toutes les variations imaginables.

Entre les deux, il y a aussi des poissons des eaux environnantes. La soupe de poisson est particulièrement populaire. Et bien sûr, l'élan ne doit pas manquer au menu. En tant que végétarienne, je préfère les rennes et les élans vivants que nous apercevons de temps à autre. A travers les jumelles, nous découvrons aussi quelques orignaux. Alors que ces puissants animaux se rassemblent autour de l'écurie en hiver et se servent généreusement des meules de foin des chevaux, ils se font plutôt rares en été. La nature sauvage est tout simplement trop vaste, il faut donc un peu de chance pour pister les animaux. En tous les cas, les jumelles sont vraiment utiles.

Il y a aussi des ours, des loups et des gloutons ici, mais ils nous restent complètement cachés - et nous probablement pour eux aussi....

La nature impressionne également par sa flore unique : outre les bouleaux caractéristiques, le sol est principalement recouvert de mousses, de buissons bas et de baies. Nous descendons donc encore et encore pour cueillir des myrtilles, des camarines noires et les rares plaquebières.

Il y a toujours assez de temps pour observer les animaux, cueillir des baies, ramasser les bois des rennes et prendre des photos, rien ne presse ici ! Ce qui ne veut pas dire que l'on ne monte qu'au pas. Entre les deux, il y a toujours des occasions de trotter, de tölter ou de faire un petit galop. Mais dans l'ensemble, c'est la randonnée parfaite pour se détendre dans la nature. Le matin, nous prenons le petit déjeuner en toute tranquillité et à midi, nous prenons aussi beaucoup de temps pour nous occuper des chevaux, cuisiner et manger.

Nous arrivons à notre prochain campement par un magnifique plateau sans arbres, qui est en partie déjà coloré en rouge automnal. La vue s'étend sur les lacs, les vallées boisées et sur les montagnes Kebnekaise, où il y a encore pas mal de neige. En fin d'après-midi, nous atteignons une grande forêt où se trouve notre prochain campement. C'est le hameau natal de Matti, qui maintenant n'est plus utilisé que pour les cavaliers. Deux immenses pâturages pour chevaux entourent les deux grandes maisons en bois et plusieurs petites cabanes en rondins ainsi que le sauna de la rivière. Les maisons n'ont pas l'eau courante, ou seulement sous la forme de la rivière cristalline dans laquelle nous puisons

régulièrement de l'eau. Au lieu de l'eau, les toilettes fonctionnent aussi avec du feu...



Le seul petit inconvénient de cet endroit très idyllique est que les moustiques se sentent très à l'aise dans la forêt humide. Mais avec un répulsif anti-moustique approprié, ce n'est pas un problème. En outre, il fait un temps agréable, mais pas assez pour les t-shirts. Après un été très chaud en Allemagne, la semaine en Suède nous donne un peu de fraîcheur et un avant-goût de l'automne - le meilleur moment pour monter à cheval de toute façon ! Le soir, nous profitons d'un sauna avant que Kerstin et Sarah nous appellent pour le dîner. La ferme contient des trésors d'une époque antérieure, c'est pourquoi il y a de nombreux ustensiles accrochés aux murs, dont on ne peut pas deviner l'usage. Kerstin, qui a également enseigné l'artisanat traditionnel et la langue sami, aime nous raconter l'histoire du peuple sami pacifique. Le dernier jour, une randonnée dans les montagnes aux couleurs rouges nous attend avec une vue imprenable sur le large Kalix, les montagnes de Kebnekaise et les immenses forêts. Sur l'aire de pique-nique, nous trouvons des traces et des excréments d'élan frais. Malheureusement, nous arrivons trop tard...

Nous disons ensuite au revoir aux chevaux, qui cette fois-ci restent au village des Sami, et nous descendons à pied jusqu'au Kalix, où Matti nous attend avec le ferry. Après une belle traversée, nous prenons un minibus pour retourner à la ferme des chevaux, où nous sommes accueillis par le reste des animaux : En plus de près de 30 chevaux islandais, un chat, deux drôles de boucs et plusieurs chiens vivent dans la ferme. Six nouveaux chevaux sont arrivés d'Islande en été et sont maintenant soigneusement dressés. Certains des chevaux plus âgés profiteront

ensuite de leur retraite chez des amis et des connaissances de l'écurie. Il est agréable de voir à quel point les chevaux sont bien soignés. On nous a également parlé des particularités de chaque cheval avant la promenade et chacun d'entre nous était absolument satisfait du cheval qui nous avait été attribué. Le mélange d'excellents chevaux, d'une grande hospitalité et d'une nature intacte fait de cette randonnée une expérience unique - à recommander absolument !

Après la randonnée, nous passons encore deux jours à Stockholm. La pittoresque ville portuaire mérite sans aucun doute une escale. Comme les vols intérieurs sont complets, nous avons réservé un train de nuit, qui relie Kiruna à la capitale en 17 heures environ. En chemin, je vois enfin un élan de près, même si ce n'est que brièvement. Le train roule assez tranquillement avec quelques arrêts et des escales. Il s'avère être une alternative confortable et bon marché au vol. Même une douche propre est à la disposition des passagers. Bien reposés, nous explorons la vieille ville, les différentes îles et les bords de mer. Et n'oubliez pas de visiter Streiff, le célèbre cheval de guerre Oldenburg du roi Gustav Adolf du 17ème siècle, qui est empaillé dans l'arsenal du château.

Lien vers le programme: www.equitour.fr/ret007.htm
Jessica Kiefer, août 2018